



CLASSIQUES
GARNIER

Édition de PRAT (Andrée), RÉTAT (Pierre), « Table des sections », *Pensées diverses sur la comète*, II, BAYLE (Pierre), p. 319-326

DOI : [10.48611/isbn.978-2-406-13208-0.p.0323](https://doi.org/10.48611/isbn.978-2-406-13208-0.p.0323)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 1984. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

TABLE

DES

SECTIONS

Contenus dans le Tome second des Pensées diverses.

	Pages
§ 133. VII. <i>Preuve.</i> L'Athéisme ne conduit pas nécessairement à la corruption des mœurs	5
§ 134. Que l'expérience combat le raisonnement que l'on fait, pour prouver que la connoissance d'un Dieu corrige les inclinations vicieuses de l'homme	8
§ 135. Pourquoi il y a tant de différence entre ce qu'on croit et ce qu'on fait.	9
§ 136. Que l'homme n'agit pas selon ses principes	11
§ 137. Pourquoi certaines cérémonies sont régulièrement observées	13
§ 138. Exemple qui prouve que les opinions ne sont pas la règle des actions.	17
§ 139. Qu'on ne peut pas dire, que ceux qui ne vivent pas selon les maximes de leur Religion, ne croient pas qu'il y ait un Dieu. I. <i>Preuve de cela, tirée de la vie des soldats</i>	18
§ 140. II. <i>Preuve</i> , tirée des desordres des Croisades.	20
§ 141. Reflexion sur ce que quelques Infidèles ont objecté aux Chrétiens, que leur Religion n'est propre qu'à faire des lâches.	21
§ 142. III. <i>Preuve</i> , tirée de la conduite de plusieurs femmes	25
§ 143. Quels principes on peut inférer de ce qui vient d'être dit	31
§ 144. Que les Athées et les Idolâtres sont poussez au mal par le même principe	32

§ 145.	Que ce principe n'est pas corrigé dans les Idolâtres mieux que dans les Athées	34
§ 146.	Que la bonne Theologie fait voir, que la corruption de la nature n'est pas mieux corrigée dans les Idolâtres, que dans les Athées.	37
§ 147.	<i>IV. Preuve</i> , tirée des Demons et des Sorciers, qui font voir que les gens les plus perdus demeurent persuadez de l'existence de Dieu	39
§ 148.	<i>V. Preuve</i> , que l'on peut trouver, en faisant une revue generale des manieres les plus communes des gens.	41
§ 149.	<i>VI. Preuve</i> , tirée de la devotion que l'on dit que plusieurs scelerats ont eue pour la Sainte Vierge	43
§ 150.	Reflexion sur un Ouvrage du P. Rapin	47
§ 151.	S'il est vrai qu'il y ait beaucoup d'Athées à la Cour des Princes.	51
§ 152.	Consideration particuliere des sentimens de Louis XI	54
§ 153.	Que la Cour ne garantit, ni de la superstition, ni des erreurs populaires	57
§ 154.	De la superstition d'Alexandre	59
§ 155.	Desordres et zèle de la Cour de France au dernier siècle.	62
§ 156.	Zèle des Grands Seigneurs de France contre les Protestans	66
§ 157.	Raison très-forte pour prouver la nécessité de la grâce	67
§ 158.	<i>VII. Preuve</i> , tirée des frequentes Communions	67
§ 159.	Confirmation de la même chose	71
§ 160.	Que ceux qui attribuent la corruption des mœurs à l'affoiblissement de la foi, extenuent le crime, au lieu de le rendre plus atroce	72
§ 161.	Conjectures sur les mœurs d'une société qui seroit sans Religion.	77
§ 162.	Que les loix humaines font la vertu d'une infinité de personnes. L'impudicité en est un exemple.	79
§ 163.	Que les hommes sont plus sensibles à l'honneur que les femmes	80

§ 164. Quelles sont pour l'ordinaire les véritables causes de la chasteté des femmes	81
§ 165. Combien l'impudicité qui regne parmi les Chrétiens fait tort à la Religion chrétienne	84
§ 166. Marque à laquelle on peut connoître, si l'on fait quelque chose pour l'amour de Dieu	86
§ 167. Quelle est la véritable raison pourquoi un péché est plus ordinaire qu'un autre	89
§ 168. Reflexion sur l'habitude de mentir et de médire.	90
§ 169. Si les hommes ont raison de croire que l'impudicité soit un moindre crime que le meurtre.	92
§ 170. Réflexion sur la malice qui se trouve souvent dans la médisance.	95
§ 171. Pourquoi la vengeance et l'avarice sont des passions si communes	98
§ 172. Si une société d'Athées se feroit des loix de bien-seance et d'honneur	102
§ 173. Que l'opinion de la mortalité de l'ame, n'empêche pas qu'on ne souhaite d'immortaliser son nom	105
§ 174. Exemples qui montrent, que les Athées ne se sont pas distingués par l'impureté des mœurs	107
§ 175. Que les gens voluptueux ne s'amuse guere à dogmatiser contre la Religion.	114
§ 176. Que l'homme ne règle pas sa vie sur ses opinions	117
§ 177. Quelle est la raison pourquoi on se représente les Athées extraordinairement méchants. . . .	120
§ 178. Si l'on peut avoir une idée d'honnêteté, sans croire qu'il y ait un Dieu	122
§ 179. Qu'un Athée peut être avide de gloire et de louange.	125
§ 180. Que l'exemple de Lucrece et de ses semblables prouve manifestement, que la Religion n'étoit la cause des idées d'honnêteté qui étoient parmi les Payens	128
§ 181. Nouvelle remarque qui fait voir que les hommes ne vivent pas selon leurs principes	132
§ 182. L'Athéisme ayant eu des Martyrs, c'est une	

	marque indubitable, qu'il n'exclut pas les idées de la gloire et de l'honnêteté. Reflexion sur la conduite de Vanini	135
§ 183.	Examen de l'objection que l'on tire de la difficulté qu'il y a à convertir un Athée.	139
§ 184.	D'où viennent les difficultés de croire	141
§ 185.	Reflexion sur la conduite de JESUS-CHRIST envers les Saducéens et les Pharisiens	145
§ 186.	De l'aversion des Juifs pour l'Idolâtrie.	146
§ 187.	S'il y a quelque autre cause de l'incrédulité, que l'inclination au mal	148
§ 188.	Combien la Religion Payenne étoit propre à faire des Athées.	151
§ 189.	Quoique l'homme soit très-corrompu, il ne veut pas que la Religion commande le crime	154
§ 190.	Quelle est la raison de cela	156
§ 191.	Si la profession extérieure de Religion que font les Athées, leur peut faire quelque bien	158
§ 192.	Pourquoi on s'est étendu sur cette matière.	159
§ 193.	Reflexion sur un traité de Plutarque, de la superstition.	160
§ 194.	<i>V. Reponse.</i> Qu'il n'y a point d'exemple, qui prouve que Dieu ait formé miraculeusement des prodiges pour la prétendue conversion de quelqu'un à l'Idolâtrie	163
§ 195.	Combien les miracles parmi les Payens eussent été favorables à l'Idolâtrie d'un côté, et inutiles de l'autre	164
§ 196.	Inutilité de la conversion d'un Epicurien à l'Idolâtrie	165
§ 197.	Qu'il y a des erreurs plus grossières que de nier la Providence.	167
§ 198.	Reflexion sur ce qui s'est passé au sujet des 65. Propositions condamnées par le Pape	173
§ 199.	Reflexion sur la diverse manière dont on agit contre les vices et contre les erreurs.	175
§ 200.	Qu'il y a des erreurs qui ne sont point criminelles	179
§ 201.	Ce qui fait qu'une erreur est pire qu'une autre	181
§ 202.	Si Dieu eût fait des miracles pour faire connoître	

	sa bonté aux Payens, il eût travaillé pour les faux Dieux.	182
§ 203.	<i>II. Objection.</i> Les Comètes se font sans miracle. Dieu peut faire des miracles parmi les Infidèles. Dieu se veut faire connoître aux hommes par le moyen des Comètes. Les actes d'Idolâtrie dont les Comètes sont cause, rendront les hommes inexcusables.	183
§ 204.	<i>I. Reponse.</i> Qu'afin que les Comètes soient des signes de ce qui doit arriver après leur apparition, il faut nécessairement qu'elles soient formées par miracle.	184
§ 205.	Liste de plusieurs hypotheses qu'on peut suivre pour raisonner sur les Comètes	185
§ 206.	Qu'il n'y a point d'hypothese, où l'on trouve une liaison naturelle entre les Comètes et ce qui se passe sur la terre après leur apparition.	188
§ 207.	En quel sens les causes secondes sont subordonnées entre elles, ou ne le sont pas.	190
§ 208.	Eclaircissement de cette doctrine.	193
§ 209.	Autre éclaircissement par le système des causes occasionnelles.	195
§ 210.	Confirmation de cette doctrine par ce qui arrive lorsqu'il se fait des miracles	197
§ 211.	Application de ce qui a été dit sur la I. hypothese à trois autres	198
§ 212.	Que la IV. hypothese ne souffre point la liaison dont on parle ici.	198
§ 213.	Confirmation de ces remarques, par la contingence des actions de l'homme	202
§ 214.	Qu'il tient à peu de chose que les plus grands événemens ne soient changez.	205
§ 215.	Moyen de s'imaginer que les Comètes soient un presage sans miracle.	207
§ 216.	Refutation de ce moyen	207
§ 217.	<i>Seconde Reponse.</i> Que si les Comètes étoient des miracles, elles seroient d'un certain ordre de miracles que Dieu ne fait jamais dans le pais des Infidèles	210

§ 218. Quels sont les miracles que Dieu fait parmi les Infidèles	211
§ 219. <i>III. Réponse.</i> Qu'il est faux que Dieu se soit proposé de se faire connoître pour le vrai Dieu aux Gentils, en leur faisant voir des Comètes	213
§ 220. La vûë d'une Comete ne nous rend pas plus propres à connoître la nature de Dieu.	216
§ 221. Il y avoit des Nations Payennes qui n'admettoient point les Religions étrangères.	217
§ 222. Courte representation de ce qu'on peut inférer des remarques précédentes	219
§ 223. S'il est permis de nier que Dieu fasse une chose, lorsque l'on ne reconnoît pas qu'elle soit de quelque usage.	220
§ 224. Réflexion sur la Maxime du Preteur Cassius, <i>cui bono.</i>	223
§ 225. Réflexion sur la maniere dont on interprete l'endurcissement de Pharaon	224
§ 226. <i>IV. Réponse.</i> Qu'il est faux que les Gentils se soient rendus inexorables en ne se convertissant pas au vrai Dieu à la vûë des Cometes.	226
§ 227. Les Cometes ne sont pas capables d'amener les hommes à la connoissance du vrai Dieu.	227
§ 228. <i>III. Objection.</i> Les Cometes sont un effet naturel, et la cause naturelle des malheurs que l'on souffre après leur apparition.	229
§ 229. <i>Réponse.</i> Qu'il est impossible que les Cometes soient la cause efficiente des malheurs que l'on dit qu'elles presagent.	230
§ 230. Qu'il n'y a rien de plus digne de la grandeur de Dieu, que de maintenir les loix generales	230
§ 231. Réflexion sur l'injustice de ceux qui se plaignent de la prosperité des méchants	234
§ 232. De la difference qu'il y a entre les miracles et les effets de la nature par rapport à nous	236
§ 233. Que les caracteres des vrais miracles ne conviennent pas aux Cometes.	237
§ 234. Si Dieu a fait des biens et des maux aux Payens afin de les convertir	238

§ 235. Nouvelles remarques qui prouvent que les Comètes ne sont point la cause du mal à venir, et qui sont tirées des vicissitudes fortuites des choses humaines	242
§ 236. Combien sont quelquefois petites les causes des plus grands événemens	244
§ 237. Que les Comètes ne peuvent pas avoir part à toutes les passions qui causent la diversité des événemens.	248
§ 238. Que l'homme n'a besoin que de lui-même pour être agité de toute sorte de passions. Combien les Juifs ont été superstitieux	250
§ 239. <i>Remarques</i> , qui montrent que pour faire des conjectures sur les suites d'une Comète, il est inutile de l'observer, et qu'il ne faut que prendre garde à la situation des affaires générales, aux passions, et aux intérêts des Princes. Essai de ce principe sur la Comète de 1618 et sur celle de 1681.	252
§ 240. Exemples de quelques Politiques qui ont deviné certains événemens	253
§ 241. Refutation du presage de Pasquier	256
§ 242. Il étoit facile de prévoir une grande guerre dans l'Europe l'an 1618	259
§ 243. Lenteur et bigoterie de la Politique de la Maison d'Autriche	260
§ 244. Que les Conquerans ont évité la reputation de persecuteurs	262
§ 245. Combien la Maison d'Autriche s'est affoiblie par les persecutions de Religion	265
§ 246. Quels sont les presages que l'on debite présentement. Dispositions favorables pour la France à faire des Conquêtes.	267
§ 247. Detail des circonstances avantageuses à la France.	268
§ 248. Consideration de l'état present de l'Europe.	272
§ 249. Combien les Républiques ont autrefois mortifié les Monarchies	274
§ 250. Combien la paix de Nimegue a été avantageuse à la France.	278

§ 251. Réflexion sur la forme du Gouvernement d'Allemagne	279
§ 252. Attachement des Jesuites aux intérêts de la France	280
§ 253. De quelques Prophetes que l'on dit qui promettent au Roi de grandes Conquêtes.	283
§ 254. Pretextes que le Roi pourroit prendre pour se servir des favorables dispositions que la fortune lui offre	285
§ 255. Raisons pour ne se pas servir de ces favorables dispositions	287
§ 256. Réflexion sur ce qui a été rapporté concernant certaines Prophetes qu'on fait courir à l'avantage de la France.	293
§ 257. Si l'Europe auroit plus de sujet de se liguier presentement, qu'elle n'en a eu autrefois.	299
§ 258. Si les Ligues sont à craindre.	301
§ 259. Fautes des alliez durant la dernière guerre	303
§ 260. Effets considerables de quelques Ligues.	304
§ 261. Qu'il ne faut point s'assurer sur l'état present des choses	309
§ 262. Conclusion de l'Ouvrage	310
§ 263. Abregé de tout l'Ouvrage	311

FIN DE LA TABLE (I).

1. Dans l'édition de 1699, Bayle avait ajouté une autre table qu'il dénomme *Table des matières principales*. Je n'ai pas cru utile de la reproduire dans la présente édition. Elle ne fait guère que reprendre, dans l'ordre alphabétique, les idées déjà indiquées dans les titres des sections. D'autre part, elle est très incomplète et semble avoir été faite hâtivement.